

**BUREAUX**  
 ROUBAIX - 25, rue de la République - Tél. 227.22, 227.23 et 227.24  
 TOURCOING - 21, rue Faidherbe - Tél. 239.21  
 LILLE - 11, rue Faidherbe - Tél. 239.21  
 PARIS - 28, boulevard Poissonnière - Tél. Provençaux 77.84  
 MOULON - 108, rue de la Station - Tél. 2.44  
**ANCIENS DIRECTEURS**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**ABONNEMENTS**  
 Nord et départements limitrophes  
 3 mois ..... 60 fr. 50  
 6 mois ..... 70 fr.  
 1 an ..... 144 fr.  
 Autres départements et colonies  
 3 mois ..... 65 fr. 50  
 6 mois ..... 75 fr.  
 1 an ..... 149 fr.  
 Compte chèques postaux : Lille 97 à Rennes

## A l'occasion de la Noël

### M. DALADIER

rappelle dans une émouvante allocution que la France lutte pour son salut et pour la sauvegarde des valeurs morales qui élèvent l'homme au-dessus de la brute

Voici les principaux passages de l'allocution que M. Edouard Daladier, président du conseil a prononcée dimanche soir à la radio.

Ce n'est pas le chef du gouvernement qui s'adresse à vous ce soir. C'est un ami qui partage toutes vos espérances et toutes vos inquiétudes. En cette nuit de Noël, je pense comme vous de la France, de sa destinée, de son avenir, de son salut.

Depuis près de quatre mois, l'Allemagne a déclenché la catastrophe sur le monde. Les événements ont fait éclater sa responsabilité à tous les yeux.

Mais en cette lutte gigantesque, qui importerait d'avoir le droit pour soi et notre France de succomber ? Nous combattons pour la victoire, nous combattons pour le salut de la patrie et, cependant, comme je l'ai déjà dit, nous sommes avares du sang de nos soldats.

La sollicitude de la France pour ses fils qui souffrent nous a donc à déplorer jusqu'à ce jour que de faibles pertes, et pourtant, la guerre a déjà détruit bien des foyers. Elle a ajouté des souffrances nouvelles aux souffrances habituelles des hommes. Aux parents qui pleurent un fils, aux femmes qui pleurent un mari, aux enfants qui pleurent un père, je ne peux dire autre chose que notre douloureuse émotion. Le pays gardera la mémoire de ces durs sacrifices.

Pour d'autres aussi, moins durement touchés puisqu'ils gardent le droit d'espérer, cette nuit de Noël évoque sans doute bien des souvenirs du passé. Obligés d'abandonner leurs foyers, ils doivent penser aux soirs heureux d'autrefois lorsque, à travers les sapins couverts de givre, résonnait dans la plaine d'Alsace, sur les pentes des Vosges, sur les côtes de Lorraine, le chant joyeux des cloches de Noël. Beaucoup d'entre eux, Alsaciens ou Lorrains, ont été quittés sous la menace du canon, sur la ligne même du feu, le maison où ils sont nés, les champs où ils ont grandi et travaillé.

Frères éprouvés, nous vous ramènerons sur cette terre que vous aimez et dont vous avez su faire, au cours des siècles, un des jardins de la France. Si le feu de l'ennemi ruine vos maisons, si les servitudes de la guerre les livrent à la dévasta-



Une prise d'armes à l'arrière des lignes Ph. France-Press (32.882)

## Le Souverain Pontife condamne énergiquement LA POLITIQUE DU COUP DE FORCE

et spécialement l'agression soviétique contre la Finlande

« Les atrocités et l'usage illimité de moyens de destruction même contre les non-combattants et les évacués, contre les femmes, les vieillards et les enfants ; le mépris de la liberté et de la vie humaines constituent des actes qui appellent la VENGEANCE DIVINE. »

Cité du Vatican, 12 décembre. — Dans le discours qu'il a prononcé dimanche devant les membres du Sacré-Collège qui lui ont présenté leurs vœux de Noël, le pape a condamné la politique du coup de force et, plus spécialement, l'agression contre la Finlande par l'Union soviétique et indiqué les bases sur lesquelles devrait être établie la paix.

« Nous avons dû malheureusement assister à une série d'actes inacceptables aussi bien que les prescriptions du droit international positif qu'avec les principes du droit naturel et les sentiments d'humanité les plus élémentaires, actes qui méritent à quel point est arrivé le sens juridique faussé par de pures considérations totalitaires. Dans cette catégorie entre l'agression prétextée contre un petit peuple laborieux et pacifique sous prétexte d'une menace qui n'a jamais existé et qui n'était même pas possible, les atrocités et l'usage illimité de moyens de destruction, même contre les non-combattants et les évacués, contre les femmes, les vieillards et les enfants ; le mépris de la liberté et de la vie humaine constituent des actes qui appellent la vengeance divine. »

Le pape rappelle les efforts faits par le Saint-Siège pour le maintien de la paix et exposé que ces initiatives pacifiques ont échoué par suite de la profonde défiance qui régnait entre les peuples. Les problèmes qui se posent entre les nations n'étant pas insolubles ; mais cette défiance résultant d'une série de circonstances particulières empêche de faire foi sur d'éventuelles promesses et sur la durée et la vitalité de conventions possibles.

Le souvenir de la vie épiscopale et troublée de semblables négociations ou accords finit par paralyser tout effort en vue de la recherche d'une solution pacifique.

Le souverain pontife envisage avec « épouvante » les suites de la guerre. Tant au point de vue moral que matériel et ses conséquences dans le domaine économique et social.

« Ce sont là, dit-il, des considérations qui doivent faire réfléchir les gouvernements et les Induire à examiner les efforts et les buts justifiables de la guerre. Ceux qui sont responsables du destin des peuples devraient pouvoir définir au moment opportun les points fondamentaux d'une paix juste et honorable et ne pas refuser, a priori, de négocier si l'occasion s'en présente. »

### Le chef des troupes suédoises du Nord



Ph. N.Y.T. (n° 32.838) Le général Oscar E. Nygren, chef d'état-major des troupes suédoises concentrées le long de la frontière Nord.

« Dans la guerre morale comme dans la guerre militaire, une fois de plus nous tiendrons et nous vaincrons. »

Ces paroles porteront d'autant plus que le général en chef des armées françaises n'aime pas les mots inutiles. Son lacanisme est devenu proverbial. Il s'entoure d'un silence qui tient pour l'une des vertus militaires. Depuis le début de la guerre, le général Gamelin a adressé aux armées deux ordres du jour. Ils sont brefs et chaque mot a sa portée ; ils marquent deux dates dans l'histoire de ces quatre premiers mois de guerre qui s'échangent avec l'année 1939. Ils n'avaient pas été publiés jusqu'à présent. Les voici : L'ordre du jour du 14 octobre G.Q.G., 14 octobre 1939 : d'un mo-

### La guerre maritime L'ÉCHEC DE LA GUERRE DES MINES EST PATENT Les Allemands ne coulent qu'un bateau sur cent !

(Lire l'information page 2).

### LE PRÉSIDENT ROOSEVELT nommé un représentant personnel auprès du Saint-Siège

Dans une lettre adressée au Pape, au chef des Eglises évangéliques et au grand rabbin des Etats-Unis, il les adjure d'unir les forces spirituelles des trois grandes religions pour offrir au monde, quand le moment en sera venu, les assises d'une paix durable.

### Les Finlandais ont repoussé deux attaques russes Ils continuent à avancer et quatorze avions rouges ont été abattus



Ph. N.Y.T. (n° 32.870) Les troupes finlandaises transportent des blocs de pierre qui seront placés à la frontière comme barrage anti-tanks.

Washington, 24 décembre. — Le président Roosevelt a nommé M. Myron C. Taylor son représentant personnel au Vatican, pour assister aux efforts communs pour la paix et le soulagement des souffrances résultant de la situation anormale du monde.

Le président Roosevelt a fait connaître sa décision au pape Pie XII dans une lettre remise à l'archevêque de New-York, Mgr Francis Spellman, qui l'a retransmise lui-même au délégué apostolique à Washington, Mgr Ambrogio Cioffanti. M. Taylor, ancien président de la « United States Steel Corporation », est actuellement membre du Comité international des réfugiés et aura, de ce fait, rang officiel d'ambassadeur mais il n'aura pas le rang diplomatique d'ambassadeur.

Les milieux officiels de la Maison Blanche ont souligné que cette action de la part du président Roosevelt ne signifiait pas le rétablissement des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et le Vatican qui, on se le rappelle, ont été rompues en 1870. Donc, M. Taylor sera représentant du président Roosevelt et non celui du gouvernement des Etats-Unis. (Lire la suite page 2.)

### Propos de guerre LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ

Jamais le monde n'a eu autant besoin d'entendre le message de Noël : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! »

La paix ? Mais parmi les êtres qui ne sont ni des déséquilibrés, ni des méchants, qui ne la désire sincèrement, ardemment ? Alors, pourquoi ne réagit-elle pas sur notre planète, et pourquoi la guerre qui désole en même temps l'Orient et l'Occident, semble-t-elle donner un affreux démenti à la céleste et si consolante promesse ? Serait-ce donc qu'il manquerait d'hommes de bonne volonté pour recueillir la parole de vérité et de vie ?

Hommes de bonne volonté, qu'est-ce à dire ?

Ce sont les hommes qui, dans toutes les circonstances de la vie, font leur devoir simplement, courageusement, complètement, et qui ne rouspètent pas avec les consignes de la famille, de la patrie et de la société.

Les soldats qui, aujourd'hui, défendent nos frontières dans la boue et le froid, ou se battent sur les mers sous la menace des mines et des bombes sont, bien entendu, des hommes de bonne volonté. Ils en ont toutes les qualités développées à un degré héroïque.

À l'arrière, les hommes de bonne volonté sont tous les Français qui prêtent au gouvernement et aux chefs de la défense nationale le concours total de leurs efforts, de leur travail, de leur bourse, de leurs sacrifices. Ces Français-là servent le pays et le sacrifice commun, tant de choses pour instaurer définitivement la compréhension et la justice dans les relations du capital et du travail, et pour continuer entre les Français la fraternité du front.

Louis DARTOIS.

### Le martyre de la Pologne

Le froid, la faim, la détresse infligent de cruelles souffrances à la population, atteinte aussi dans sa foi religieuse et patriotique par les méthodes communistes de déchristianisation et par l'obligation pour les jeunes gens de servir dans l'armée rouge

Cornault, 24 décembre. — L'hostilité grandit en Pologne orientale contre l'occupation russe. La population, depuis quelques jours, souffre cruellement du froid et de la faim ; le charbon manque totalement et les vivres sont rares. Les réquisitions dans les campagnes ne se limitent plus aux grandes propriétés, mais atteignent les plus humbles paysans, qui sont contraints, pour éviter la prison, de livrer à leur nouveaux maîtres les trois quarts de leurs productions de céréales et 50 pour cent des animaux de leur basse-cour.

Atix rigueurs du climat, contre lesquelles la plus grande partie de la population de Pologne orientale est incapable de lutter, car on manque de vivres, s'ajoutent les impôts qui provoquent un mécontentement général parce qu'ils atteignent toutes les classes, même les plus pauvres. (Lire la suite page 2.)

### Les opérations militaires

Paris, 24 décembre. — La journée de samedi a été calme et la nuit extrêmement calme. On ne peut signaler que quelques pertes allemandes qui se sont risquées dans le « no man's land » de la région située immédiatement à l'est de la Moselle, secteur qui, même lorsque toute activité cesse sur le reste du front reste toujours comparativement animé.

Il y eut aussi quelques obus échangés de part et d'autre dans la région située à l'ouest des petites Vosges. L'épais brouillard qui a recouvert toute la région de l'Est au cours de la journée de samedi, peut expliquer cette absence de toute activité militaire. Il a en tout cas empêché l'aviation de prendre l'air.

### Les communiqués officiels

Communiqué du 24 décembre, au matin  
 Rien à signaler.  
 Communiqué du 24 décembre, au soir  
 Journée calme sur l'ensemble du front.



Ph. France-Press (32.509) Les permissionnaires viennent passer la Noël en famille.

### Le message du général Gamelin aux soldats de France

Le général Gamelin, commandant en chef vient d'adresser aux troupes le message suivant : G.Q.G., 23 décembre 1939 : À l'approche du Nouvel an, le général commandant en chef adresse à toute l'armée ses vœux les plus affectueux. Les actions d'éclat des combattants, les immenses travaux menés à bien, la grandeur de notre cause sont gages de notre succès. Sur le champ de bataille comme dans l'attente, quelles que soient les manœuvres de l'ennemi, dans la guerre morale comme dans la guerre militaire, une fois de plus nous tiendrons et nous vaincrons.

Signé : Gamelin.



Ph. Keystone-illustration A-3194) La conférence des chefs de la marine française et anglaise. On reconnaît, au centre, l'amiral Philippe, qui présidait et, à sa droite, assis, l'amiral Darlan.